

Chansons, chansons, chansons...

Chansons, chansons, chansons, chansons ;

Des larmes avec des baisers...

Puis vient l'automne et nous passons :

L'herbe des champs a bien passé.

J'ai pleuré comme font les autres

Pour l'amour de deux lèvres fraîches ;

Je ne sais plus, peut-être était-ce,

Ma douce amante, pour les vôtres.

J'ai pleuré des larmes sincères

En considérant mes péchés ;

Mais le vent du doute a séché

Toutes ces humbles larmes claires.

Il est tard, trop tard. A quoi bon

L'effort de l'homme sous les cieux ?

La vertu, l'amour et les dieux ?

Chansons, chansons, chansons, chansons.

Je veux mourir un soir de pluie

Dans une auberge solitaire,

Sans avoir à mon agonie

Ceux qui m'ont aimé sur la terre ;

Et qu'on ne laisse auprès de moi
Que mon fidèle vieux chagrin,
Un rameau de sapin des bois
Et des branches de romarin.

Charles Guérin (1873–1907)